



# GENTIANA

## La FEUILLE de CHOU

“ELLE AVAIT LES BRAS SI CASSÉS QU’ELLE AURAIT CRU S’Y FAIRE”

Organe de Liaison et d’Imagination

### ÉDITORIAL

Le CA, qui s'est réuni le 25 mars dernier, m'a confié la présidence de notre association. Je suis très touché de la confiance qu'il m'a accordée et espère ne pas la démentir. Je tiens à remercier tous ses membres, ceux qui ont renouvelé leur mandat comme ceux qui nous y ont rejoints, avec des remerciements particuliers pour Alain Besnard qui a accepté, malgré ses occupations professionnelles très prenantes, de continuer à participer au Bureau pour seconder le novice que je suis. Mais l'heure n'est pas aux politesses, car une tâche immédiate nous attend : la rédaction de l'Atlas est terminée et sa souscription est maintenant lancée, comme vous le découvrirez dans cette Feuille de Chou.

Après le travail acharné de l'équipe de réalisation qui n'a pas ménagé ses efforts, c'est à nous, les adhérents, de faire de cet Atlas un succès. Comment ? En faisant un maximum de publicité autour de nous, en contactant nos amis, en mobilisant nos relations, en informant les associations auxquelles nous pouvons appartenir, en diffusant l'information chaque fois que c'est possible. 320 pages en couleur, plus de 200 espèces protégées ou à cueillette réglementée décrites dans des monographies complètes, avec carte de répartition, données altitudinales, tout cela pour 30 Euros : un rêve de botaniste et un vrai cadeau, puisqu'en librairie, l'ouvrage coûtera 40 Euros. Nous pourrions encore faire des économies à nos amis en retirant pour eux le livre à Gentiana lorsqu'il sera paru, leur évitant ainsi de payer des frais de port. Et puis tous ceux qui opteront pour la souscription recevront en cadeau une magnifique affiche.

Vous avez reçu avec cette Feuille de Chou quelques bulletins de souscription, d'autres sont également disponibles à Gentiana où vous pouvez venir les retirer, et il est possible aussi d'en

imprimer depuis le site Internet. Alors, je compte sur votre mobilisation pour que notre Atlas soit un succès non seulement du point de vue botanique, de cela nous sommes déjà tous convaincus, mais aussi du point de vue de sa commercialisation, et je suis certain qu'ensemble, nous saurons poursuivre la mission de Gentiana afin de mieux connaître et de mieux protéger cette flore dauphinoise qui nous procure tant de plaisir.

Jacques Febvre



### DEVINETTE BOTANIQUE

de R. Chevreau

#### Réponse à la question n° 64

Le bois le plus dur et le plus dense du monde est celui du Gaïac (*Gaiacum officinalis*), avec un coefficient de frottement très faible du fait de l'huile qu'il contient. Jusque dans les années 80, le bois de Gaïac était utilisé dans la fabrication des paliers d'arbre à hélice de bateau. En parfumerie, la distillation à la vapeur d'eau du bois, des branches et du tronc, fournit une essence d'odeur douce et balsamique, utilisée comme fixatif d'odeur.

#### Question n° 65

La Pâquerette (*Bellis perennis*) est une des rares plantes capables de se développer au voisinage de l'Ail des ours et du Noyer :

- vrai ?
- faux ?

**Mercredi 23 avril**, nous procéderons à une opération de *mailing* pour l'Atlas : il y a 800 enveloppes à préparer. Alors si vous êtes disponibles, n'hésitez pas à venir à **partir de 14 h à la MNEI** pour nous donner un coup de main.

Le prochain Conseil d'Administration aura lieu le **mardi 22 avril à 18 h 30** à la MNEI.

Prochain pliage de la Feuille de Chou **mercredi 18 juin à 15 h** à la MNEI

## QUELQUES VIOLETTES ISÉROISES

Le printemps est revenu, apportant avec lui son lot de belles petites fleurs « à se mettre sous la dent ». Les violettes sont parmi les premières que l'on peut croiser dans les prairies ou les talus.

Il y a plus simple pour se remettre à la botanique après quelques mois d'inactivité, car la détermination des violettes est délicate et les critères à prendre en compte sont souvent difficiles à appréhender.

Ce petit article se consacrera uniquement à quelques violettes que l'on peut rencontrer en Isère et laissera les pensées de côté.

Les violettes se différencient des pensées par leurs pétales latéraux dirigés vers le bas.

Elles présentent au printemps des fleurs chasmogames bien visibles mais souvent stériles. La floraison se poursuit ensuite de façon plus discrète avec des fleurs cléistogames (qui ne s'ouvrent pas) presque dépourvues de pétales.

L'autofécondation assure donc une part essentielle dans la biologie des violettes.

Les principales caractéristiques à observer sont :

- la présence ou non de stolons,
- la présence ou l'absence de tige / la forme des sépales (aigus ou obtus),
- la présence de vieilles feuilles de la saison passée qui ont perduré durant l'hiver,
- les stipules (largeur, longueur des franges),
- l'éperon (couleur, forme),
- l'odeur...

Voici la description de quelques violettes rencontrées en plaine, en prairie ou en sous-bois.

Violettes acaules avec stolons et présence de feuilles estivales de la saison précédente :

*Viola alba* L.

Facile à reconnaître car elle est de couleur blanche, elle possède des stipules fins (1 à 2 mm) à la base.

*Viola odorata* L.

Fréquente, comme son nom l'indique, elle dégage une agréable odeur. Les stolons de cette espèce sont généralement longs et fins. Les larges stipules sont bordées de franges courtes. L'éperon de la même couleur que le reste de la corolle est renflé à l'extrémité.

*Viola suavis* M. Bieb.

Décrite en 1819, elle a longtemps été confondue avec l'espèce précédente. Pour la différencier, il faut observer les stolons qui ici sont courts et épais, les franges des stipules beaucoup plus longues (supérieures à 1mm) et l'éperon qui est généralement en cornet pointu, fréquemment de couleur blanche.

Cette espèce est plus rare que la précédente et sûrement un peu sous-notée.

Violettes acaules sans stolons sans feuilles estivales de la saison précédente :

*Viola hirta* L.

Commune en Isère. Les fleurs vernaies sans parfum sont bien visibles car bien détachées des petites feuilles vert-clair qui viennent juste de se développer. Les stipules, larges à la base, présentent généralement des franges courtes.

Violettes présentant une tige et une rosette de feuilles à la base :

*Viola reichenbachiana* Jordan ex Boreau

*Viola riviniana* Reichenb.

Ces deux espèces sont parfois difficilement identifiables car il existe de nombreux intermédiaires. Les critères sont à observer sur plusieurs individus.

	Franges des stipules	Éperon	Appendices du calice	Pétales	Limbe foliaire
<i>Viola reichenbachiana</i>	Longueur des franges toujours supérieure à la largeur des stipules au point d'insertion des franges	- étroit, ne dépassant pas 2,5 mm d'épaisseur - de même couleur que les pétales	Courts, à peine 1 mm, généralement entiers	- ne se recouvrant pas ou peu par les bords, - l'inférieur 7 mm de large maximum	Plus long que large
<i>Viola riviniana</i>	Longueur des franges toujours inférieure à la largeur des stipules au point d'insertion des franges	- plus épais, dépassant 2,5 mm de diamètre, et nettement sillonné, - plus clair que les pétales	Plus longs, 1,5 à 3 mm, dentés	- se recouvrant par les bords, - l'inférieur large de 7 à 11 mm	Environ aussi large que long

Il existe bien d'autres espèces de violettes en Isère, certaines plus spécifiquement liées à l'altitude (*Viola thomasiana*), d'autres au milieu plus humide (*Viola elatior*, *Viola palustris*), d'autres encore au milieu plus xérique (*Viola rupestris*). A vous de les découvrir...

Pour ceux qui souhaitent approfondir la reconnaissance des violettes, il existe un article très complet de Marc Espeut dans le Monde des Plantes n° 464.

Pour voir quelques photos des espèces précédentes : <http://www.fredflore.blogspot.com>

**Frédéric Laurent**



*Viola suavis* M. Bieb

L'éperon en cornet pointu est assez caractéristique.



*Viola alba* L.

## **RENCONTRE AVEC LES ADHÉRENTS**

Ce mois-ci, nous sommes allés à la rencontre d'André Oddos. Il nous a accueillis très chaleureusement dans son appartement, rue Général Ferrié, au milieu des livres et des étagères où sont rangés les classeurs et les boîtes de son herbier : 3000 planches soigneusement rangées, étiquetées. Après que nous ayons admiré quelques spécimens de Boraginacées, avant même que nous entamions la discussion, André, devant notre émerveillement, nous a confié spontanément ce qui semble être sa devise : "je ne garde pas pour moi, je partage".

### **La rituelle première question : André, quand et comment es-tu venu à la botanique ?**

Au début des années soixante, j'ai commencé à me former avec la SAJA et le Bioclub, aujourd'hui disparu. Il y avait le Père Fritsch, Robert Ruffier-Lanche, chef de culture au Jardin Alpin du Lautaret, et Maurice Breistroffer, conservateur du Muséum de Grenoble de 1942 à 1978. Maurice Breistroffer était extrêmement calé en botanique, mais "pas pédago pour un sou"! Il fallait travailler dans les livres, suivre des conférences. Nous étions un petit groupe qu'il acceptait de faire travailler. A l'époque, j'utilisais la flore de Bonnier, puis j'ai eu la flore de l'Abbé Coste et celle de Fournier. Mais il fallait vraiment potasser. J'utilisais aussi les catalogues de plantes du Var, des Bouches du Rhône. Il y avait les sorties scientifiques du CAF, les stages au Lautaret...

### **Donc on peut dire que tu es un autodidacte ?**

Oui, je suis passé par la PST (la Promotion Supérieure du Travail) et c'est en autodidacte que j'ai préparé tous mes diplômes professionnels. Je suis aussi botaniste autodidacte et de terrain.

### **Tout à l'heure, tu nous as dit que tu as légué ton herbier au Muséum. Quand et comment l'as-tu commencé et avec quelles plantes ?**

Oh, j'ai commencé très tôt, entre 1965 et 1970. J'ai commencé avec les Gentianes, et plus de 30 ans après, leur couleur bleue est restée intacte. Actuellement, j'ai pris le Kerguelen et je pointe les espèces dont j'ai un exemplaire dans mon herbier, parce que j'ai parfois 3 ou 4 exemplaires d'une même espèce.

### **Tu n'as collecté que des espèces de France ?**

Oui, et même en France, je n'ai pas herborisé dans toutes les régions. Généralement, j'aime bien aller en Provence au printemps, et plus tard dans la saison, en montagne. Je connais un peu aussi les Pyrénées, le Massif Central, le sud de la Bretagne, mais pas le Nord, les Ardennes, les Vosges et l'Alsace. Je continue à rechercher et trouver des espèces que je n'avais pas encore vues : par exemple, *Ligularia sibirica* que j'ai trouvée en Haute Loire il y a deux ou trois ans, ou *Cicuta virosa*, la vraie Ciguë.

Je suis toujours à la recherche de *Geum heterocarpus*, je sais qu'il se trouve dans la montagne de Céüse, au dessus de Gap, mais je ne l'ai pas encore

vu, malgré deux équipées épiques mais infructueuses en raison des conditions extrêmes pour rejoindre ses stations !

### **Est-ce que tu as enseigné la botanique ?**

Bien sûr. J'ai d'abord donné des cours à Seyssinet, où il y avait un petit groupe de botanistes, dont Suzanne Chardon, puis à la FRAPNA, lors de stages d'été, à Barcelonnette, Villar d'Arêne... Et puis de 1985 à 1993, j'ai donné des cours à l'UIAD. Au début, il y avait 40 à 50 personnes, et à la fin, il y en avait plus de 70. On étudiait les généralités, la photosynthèse, les familles. Je continue à sortir avec l'UIAD, mais je ne peux plus donner de cours, c'est une charge trop lourde. A la même époque, j'avais une maison à Valdrôme, dans le Diois, et tous les ans, je faisais une sortie avec les habitants du village.

### **As-tu d'autres intérêts ou d'autres passions que la botanique ?**

Oui, j'aime beaucoup l'histoire, l'histoire locale, en particulier ; je connais bien celle du Trièves où ma famille a ses racines.

### **Qu'est-ce qui te paraît le plus important dans nos activités pour progresser en botanique ?**

C'est le travail de terrain avec les ateliers de détermination. Aujourd'hui, on a tendance à privilégier les études théoriques, mais ce qui compte, c'est d'observer les plantes, le terrain, le milieu, "apprendre par le concret" à reconnaître les caractères importants. Il faut aller dans la nature, voir les plantes vivantes, et c'est quelque chose que Gentiana doit absolument continuer.

### **Que penses-tu de tous les efforts faits pour la protection de la flore ?**

C'est un aspect important dans les activités de Gentiana, mais un domaine où l'on peut faire des erreurs. Il y a des plantes qu'on protège localement alors qu'elles sont abondantes partout ailleurs. Mais heureusement, il y a des plantes qui se protègent toutes seules en se cachant dans des habitats inaccessibles. Souvent, ce ne sont pas d'ailleurs les plus décoratives ni les plus recherchées par le public.

### **Veux-tu, malgré ton âge, continuer à t'impliquer dans les activités de Gentiana, le cours de systématique, les ateliers de détermination, l'encadrement des sorties...**

Je vous avouerai que j'éprouve toujours un réel plaisir à partager ma passion avec les autres. D'ailleurs, s'il y a des adhérents qui souhaitent voir mon herbier, après entente, je suis à leur disposition. Je me ferai un plaisir de leur montrer quelques unes de mes plantes.

### **Merci André. Nous souhaitons que tu participes longtemps aux activités de Gentiana, et nous invitons les adhérents qui sont intéressés à prendre rendez-vous avec toi. Ton numéro de téléphone est dans l'annuaire de Grenoble.**

Propos recueillis par A. Rave et J. Febvre

## AGENDA

**Mercredi 23 avril** (après-midi) : *La flore de la ripisylve sur les rives du Drac à Seyssins.*

Encadrant : Corine Trentin. Rdv : 14h à l'arrêt «Pont du Vercors» du bus n° 26. Public : débutants et enfants à partir de 7 ans.

**Dimanche 27 avril** (journée) : *Annuelles de printemps à Sievoz.*

Encadrants : Olivier Rollet et Frédéric Laurent. Rdv : 7h45 sur le parking d'Alpexo ou 8h30 devant l'église de La Mure.

**Samedi 3 mai** (matinée). *Orchidées et coteaux secs des environs de Réaumont.*

Encadrants : Cécile Bayle et Martial Botton. Rdv : 8h sur le parking d'Alpexo. Sortie commune avec l'association le Pic vert.

**Dimanche 8 juin** (journée) : *Découvertes botaniques sur les alpages de la Grande Sure en Chartreuse.*

Encadrants : Cécile Bayle, Martial Botton, Frédéric Gourgues. Rdv : 7h15 sur le parking d'Alpexo à Grenoble ou 8h au parking des 3 fontaines à Pommiers la Placette. Sortie commune avec l'association le Pic vert, qui réalise un inventaire de la faune et de la flore sur la commune de St Julien de Ratz.

**Mercredi 11 juin** (journée) : *Les plantes de Saint Nizier.*

Encadrants : Roland Chevreau et M. Brochard. Rdv: 7h45 sur le parking d'Alpexo.

**Samedi 14 et dimanche 15 juin** : *Week-end botanique dans le Jura.* Il reste encore 6 places. Renseignements et inscription à Gentiana.

**Mercredi 18 juin** (après-midi) : *La flore de la plaine alluviale de Meylan (Espace naturel de la Métro).*

Encadrant : Corine Trentin. Rdv : 14h sur le parking de la Taillat. Public : débutants et enfants à partir de 7 ans.

**Samedi 21 juin** (journée) : *Prospection sur la commune de la Forteresse.*

Encadrant : Roland Chevreau. Rdv : 7h45 sur le parking d'Alpexo.

**Dimanche 22 juin** (journée) : *Les plantes de tourbières au Cret du Poulet (Saint Pierre d'Allevard).*

Encadrants : Olivier Rollet et Frédéric Laurent. Rdv : 7h45 sur le parking d'Alpexo ou 9h au foyer de Ski de fond du Barioz.

## LES ESPÈCES PROTÉGÉES EN FRANCE

Dans le cadre de la directive sur les habitats naturels de 1992, la France a procédé à une étude de l'état du vivant sur son territoire : 200 espèces animales et 100 espèces végétales protégées ont été étudiées, ainsi que 132 habitats naturels. Il en ressort que 36 % des habitats et des espèces ont leur viabilité compromise, et que 29 % sont dans une situation inquiétante mais réversible. Ce sont les espèces liées à l'eau qui sont les plus mal en

Ont contribué à la réalisation de ce numéro : Roland Chevreau, Jacques Febvre, Frédéric Gourgues, Frédéric Laurent, André Oddos, Andrée Rave, Pierre Salen.

point. Les activités agricoles et forestières contribuent en premier lieu à la perte de biodiversité, ainsi que l'urbanisation et la fragmentation des habitats qui constituent la deuxième grande menace.

*D'après un article du Monde du 1er mars 2008*

## D. VILLARS BIENTÔT AU CINÉMA ?

Vu dans le journal "Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné" : L'association iséroise "Caméra Aventure" travaille depuis un an à la réalisation d'un film retraçant la vie de Dominique Villars. Le tournage doit débuter le 12 avril, et le film être diffusé à la télévision à partir de février 2009. Frédéric Gourgues dans le rôle principal ?

## APPEL À VOTRE CONTRIBUTION

Les mois de mai et de juin sont riches en manifestations botaniques ou naturalistes. C'est pour Gentiana une occasion de faire la promotion de l'Atlas, et nous serons largement présents. Pour cela, nous avons besoin de volontaires pour tenir un stand, proposer la souscription et répondre aux questions du public. Votre participation, même une demi-journée, est importante et nous comptons sur vous. Voici la liste des principales manifestations prévues. Vous pouvez contacter Corine Trentin à Gentiana pour vous inscrire.

- du 14 au 18 mai : Festival International du film Nature et Environnement, au parc Paul Mistral à Grenoble.

- 24 mai au Grand Lemps : Festival de la Nature.

- 21 - 22 juin : Escapades florales de La Bérarde.

- 29 juin : journée intercommunale de Jarrie.

- 5 et 6 juillet : Foire Bio de Méaudre.

## SORTIE DU 15 MARS AU SAPPEY EN PRÉLUDE À L'AG

Un grand merci à nos amis de Nivéole et en particulier aux organisateurs, Robert et Françoise Beaudoin-Savois, pour leur accueil convivial, le diaporama sur la flore chartrousine, la balade botanique jusqu'aux nivéoles, fleurs emblématiques de leur association, en magnifique floraison.

## UNE BELLE AUX YEUX BLEUS

Qui ne lui pardonnera son abord un peu revêché Ses poils hérissés, ses airs penchés et un peu attristés

En voyant le bleu intense de sa corolle étoilée Rehaussé par sa gorge blanche

Et par le drôle de petit bec conique,

Qu'en son cœur, forment ses anthères noires ?

*Borago officinalis*, appelée « Notre Dame aux yeux bleus », car la couleur de sa fleur a été comparée à celle des vitraux de la Cathédrale de Chartres.

